

**LE LAI DU COR:  
RESTITUTION  
CRITIQUE. [1888]**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774920

Le Lai du Cor: Restitution Critique. [1888] by Dr. Fredrik Wulff

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**DR. FREDRIK WULFF**

**LE LAI DU COR:  
RESTITUTION  
CRITIQUE. [1888]**



LE LAI DU COR.

90203

RESTITUTION CRITIQUE

PAR

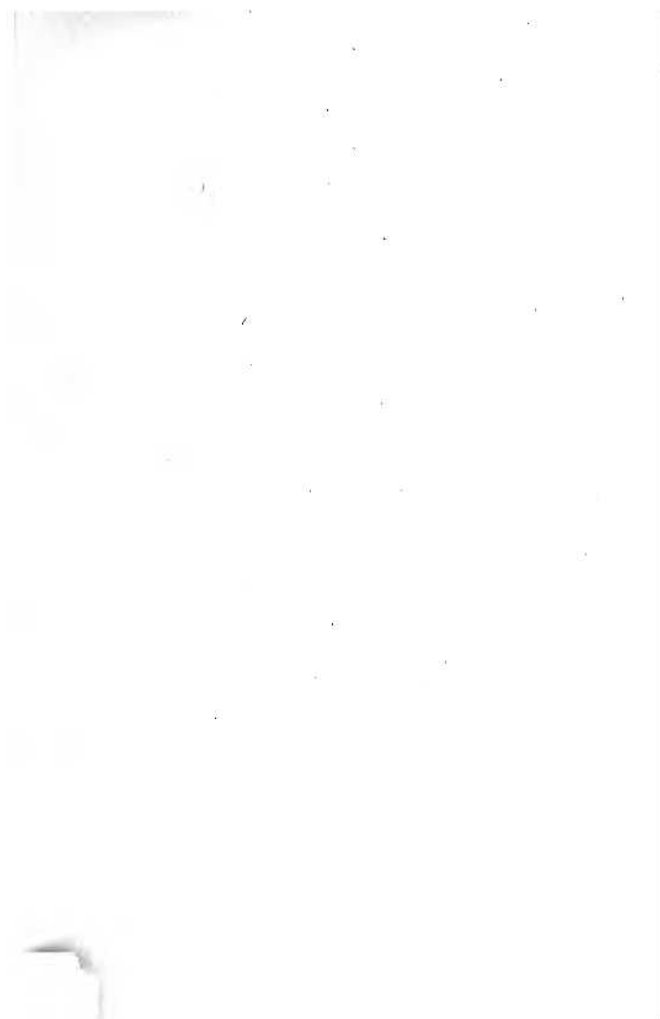
Dr FREDRIK WULFF.



LUND — C. W. K. GLERRUP.  
PARIS — H. WELTER, AUB BONAPARTE, 59.

1885

LE LAI DU COR.



## AVANT-PROPOS.

L'édition que je donne aujourd'hui du lai du *Cor* était à peu près dans le même état quand, il y a quelques années, j'eus connaissance du mémoire de M. Warnatsch intitulé: "*Der Mantel*, Bruchstück eines Lanzeletromans des Heinrich von dem Türkin, nebst einer Abhandlung über die Sage vom Trinkhorn und Mantel und die Quelle der *Krone*".<sup>1</sup> J'étais alors occupé, et depuis longtemps, à préparer une introduction aux deux contes du *Mantel* et du *Cor*, sur les épreuves de fidélité en général, introduction qui avait retardé considéra-

<sup>1</sup> Breslau, Kœbner 1863. Voy. *Romania* XII, 460; cf. X, 495.



blement la publication des textes critiques de ces deux poèmes. En publiant enfin à part, en 1886, le *Mantel* (voy. *Romania* XIV, 343), j'ai dit vouloir discuter prochainement avec M. Warnatsch certains points touchant ces poèmes et, indirectement, la *Couronne* de Henri du Türlin. Je pense encore revenir un jour à ce sujet intéressant, mais d'autres occupations me le défendent pour le moment, et en attendant je recommande à l'attention de M. Warnatsch l'édition *critique* des deux textes. — J'en dis autant à propos du mémoire de M. Richter: "Versuch einer Dialektbestimmung des *Lai du Corn* und des *Fabliân du Mantel Mautailliê*"<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Marburg 1885, dans les *Ausgaben u. Abhandlungen* p. M. E. Stengel.

En effet, le seul parti que j'aie su tirer de cette dernière publication, c'est une bonne correction fournie par M. Richter<sup>1</sup> et que j'ai déjà signalée dans la *Romania* (XIV, 380), en terminant mon article sur le *Mantel*. Quant au prétendu picardisme du lai du *Cor*, je ne le trouve en aucune façon fondé dans les faits du texte, tels du moins que je me les représente. J'avoue que je persiste à ne pas y voir non plus l'œuvre d'un poète anglo-francien<sup>2</sup>, bien que G. Paris admette une telle attribution.

Le texte du ms. Digby 86 a été soigneusement revu sur l'original d'abord par moi, ensuite par mon

<sup>1</sup> Lai du *Cor* 195: *endure* au lieu de *demere*.

<sup>2</sup> Voy. *Romania* XIV, 599, où M. Paris discute la terminologie de M. Suchier, en rendant compte des *Lais de Marie de France*, p. p. M. Warake.

ami le Dr Söderberg, et enfin par M. Geo. Parker à Oxford.

Assurément, je ne regarde pas comme définitive la forme que j'ai donnée au charmant petit poème. Non seulement le texte, mais aussi le manuscrit, soulèvent bien des questions, et c'est en les discutant dans le séminaire roman de l'université de Lund que j'ai reconnu surtout combien il est difficile de dire en ces matières: *cela est sûr*. Presque toujours c'est déjà beaucoup si l'on ose dire: ceci est le plus vraisemblable. Les progrès presque trop rapides que font tous les jours les études romanes, soit en développant de tous côtés la science, soit en ébranlant des résultats qu'on croyait acquis à la science, sont de nature à intimider même les